Marianne Mispelaëre, *Pour toi, sans toi : contre toi*, vue de l'exposition personnelle *Faire connaissances*, Centre d'art Ygrec-ENSAPC, 2024

Des lieux et des atmosphères : lectures en situations

Jeudi 13 février, 9h30-17h30
Université Rennes 2

Organisation : Barbara Bourchenin (Université Bordeaux-Montaigne, ARTES) et Laurence Corbel (Université Rennes 2, PTAC)

Avec la participation des étudiant.es du workshop « Lire est un art vivant » organisé à Rennes 2 par Pascale Borrel et Laurence Corbel (13 janvier -17 janvier 2025)

Après la journée d'étude, « faire-lecture, gestes de lecture dans le champ des arts » qui s'est tenue à Bordeaux en novembre 2024, l'exploration d'une approche matérielle et matérialiste de la lecture se focalisera cette fois sur l'incidence des espaces environnants. On fera l'hypothèse que les lieux, les atmosphères et les situations produisent des effets de lecture spécifiques. C'est l'idée d'une lecture située, atmosphérique, ancrée dans des lieux, qui sera interrogée, et cela dans des pratiques artistiques ou non, dès lors qu'elles s'engagent dans une expérience esthétique, présentent une dimension expérimentale faisant du lieu, de l'atmosphère et de la situation des paramètres ou des facteurs de lecture. Lit-on de la même façon dans l'ambiance feutrée de lieux clos la bibliothèque, le salon de lecture ou le bureau comme on lit à l'air libre, dans un jardin public ou à la plage, dans la rue où des affiches, des banderoles, des tracts se donnent à lire lors des rassemblements ou des insurrections ?
Nombre de lecteurs et de lectrices ont pour lire des lieux et des moments de prédilection, marqués par des ambiances ou des atmosphères propres, qui sont parfois même des lieux interdits (l'ordre parental du « on ne lit pas à table ! »), des textes mis à l'index que l'on lit en cachette. On évoque souvent le repliement de la lecture dans le silence studieux des bibliothèques ou dans les espaces privés des cabinets de travail, des bureaux ou de la chambre à coucher. Si la lecture a ses lieux privilégiés, appropriés telles les bibliothèques, la plupart des lectures se font dans des lieux qui ne leur sont pas spécifiquement consacrés. Rien n'assure d'ailleurs qu'elles exigent des lieux dédiés, studieux et feutrés. Perec souligne l'importance des environnements qu'il considère comme partie prenante de la lecture : « Lire, ce n'est pas seulement lire un texte, déchiffrer des signes, arpenter des lignes, explorer des pages, traverser un sens ; ce n'est pas seulement la communion abstraite de l'auteur et du lecteur, la noce mystique de l'Idée et de l'Oreille, c'est, en même temps, le bruit du métro, ou le

balancement d'un wagon de chemin de fer, ou la chaleur du soleil sur une plage et les cris des enfants qui jouent un peu plus loin, ou la sensation de l'eau chaude dans la baignoire, ou l'attente du sommeil… ». La lecture est travaillée par les lieux où elle se tient, peut même prendre le tour d'une activité *in situ*, comme dans le cas des applications de géolecture pour des balades littéraires. Au-delà des lieux, la lecture se pratique *en situation,* à travers les manières dont les contextes engagent lecteurs ou lectrices, marquent la lecture sans nécessairement la déterminer. Il n'est sans doute pas de lecture qui ne soit située, d'une façon ou d'une autre, dans l'urgence d'une lutte, adossée à une recherche académique ou comme échappatoire du quotidien. De ce point de vue, si elle peut s'entendre comme « situation sensorielle » (Gernot Böhme), la situation renvoie aussi à la « construction concrète d'ambiances momentanées de la vie » (Guy Debord) imaginée comme une action poétique et politique ou encore à la situation comme manière de prendre position, de s'engager dans un contexte historique, social, politique et économique et d'y prendre position (Jean-Paul Sartre). Parfois décrite comme une activité absorbante où le lecteur s'isole dans une bulle imperméable à ce qui l'entoure, la lecture est aussi imprégnée des atmosphères qui enveloppent les lieux. À rebours de la priorité parfois exclusive accordée à la vue qui domine dans les approches de la lecture, l'atmosphère implique des sons, des effluves, des formes, des couleurs, donne aux lieux une tonalité affective, et émotionnelle. Elle est ainsi, au sens esthétique, ce qui renvoie aux propriétés qualitatives d'un lieu. Au sens météorologique, elle désigne aussi, les phénomènes constitutifs du climat. On peut ainsi envisager que le climat fait lire autrement et concevoir ou imaginer une climatique ou une météorologie de la lecture.
L'enjeu est de replacer la lecture dans la perspective d'une dimension sensible du lire en questionnant sa porosité avec les espaces environnants dans leurs différentes dimensions et dans la relation singulière avec un sujet lecteur : comment les atmosphère et les situations indexées à des lieux particuliers informent-elles et affectent-elle l'activité lectrice ? Peuvent-elles contribuer à susciter des formes d'attention particulières ou y disposer et participer à la production de formes de vie ?

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre d'une recherche conduite par Barbara Bourchenin (Université Bordeaux-Montaigne) et Laurence Corbel (Université Rennes 2) qui associe les étudiant.es de master et de licence en Arts plastiques autour d'une approche pragmatique et matérielle de la lecture, attentive à ses conditions sociales et historiques ainsi qu'aux usages des objets imprimés, manuscrits ou numériques.

Programme

***Matin,* 9h30-12h30, Amphi T1, Bâtiment T**
Modération : Marie Boivent (Rennes 2, PTAC)

9h15 : Accueil
9h30-10h00 - Laurence Corbel (Rennes 2, PTAC) : *Lectures atmosphériques : entre ambiance et météorologie*
10h00-11h00 - Marianne Mispelaëre : *Lectures : chorales sans voix*
Interlude - Capsules
11h30-12h00 - Barbara Bourchenin (Bordeaux-Montaigne, ARTES) : *Je traverse ma bibliothèque*
12h00-12h30 - Discussion

***Après-midi* -14h30-17h30, salle Recherche UFR ALC (bâtiment B, côté Nord)**
Modération : Marie Boivent (Rennes 2, PTAC)

14h30-15h00 - Francis Reynaud (Rennes 2, PTAC) : *Les tapis de lecture de Dominique Gonzales-Foerster*
Interlude - Capsules
15h15-15h30 - Garance Dor (Rennes 2, PTAC) : *La lecture contrariée*
Pause
Interlude - Capsules
16h15-16h45 - Jil Daniel (Paris 8, AIAC) : In medias res, *lire les affiches des ateliers populaires dans leurs contextes*
16h45-17h30 - Discussion

Résumés des communications

Laurence Corbel (Université Rennes 2 PTAC) Lectures atmosphériques : entre ambiance et météorologie

À l'instar de l'écrivain brésilien José Aggripino de Paula qui publie en 1967 *Panamerica*, le roman phare tropicaliste, et choisit d'imprimer la première édition avec une police typographique épaisse sur un papier kraft brun foncé pour faciliter la lecture du livre sous la lumière du soleil tropical, on peut envisager que le climat fait lire autrement et concevoir ou imaginer une climatique ou une météorologie de la lecture. J'interrogerai ainsi l'idée d'une lecture située, atmosphérique et ancrée dans des lieux.

Marianne Mispelaëre Lectures : chorales sans voix

Artiste, Marianne Mispelaëre développe une œuvre dont la matière première relève de zones de contact : rencontres, échanges, transmissions, collaborations, négociations, emprunts, affrontements. Que se passe-t-il entre nous, en nous, tout au long de l'infinie tâche politique qu'est le côtoiement ? Elle écoute et observe les relations sociales, le langage ce qu'il fait sur ses usager·ères, ce que celleux-ci lui font. À partir de cette perspective dont elle présentera les enjeux, elle explorera les dynamiques de lectures articulées à des activités d'écriture qu'elle a initiées en situation, dans une galerie lors d'expositions, en milieu scolaire lors d'une résidence.

Barbara Bourchenin (Université Bordeaux-Montaigne, ARTES) – Je traverse ma bibliothèque

En janvier 2024, les éditions Caryatide publient l'ouvrage *La traversée de ma bibliothèque* de Luca Merlini, architecte. Mêlant dessins et récits d'architectures, le livre rend compte d'une expérience de bibliothèque comme traversée lectrice, depuis l'Odysée homérienne jusqu'à l'Ulysse joycien. Quand Walter Benjamin et Alberto Manguel « déballent » et « remballent » leurs bibliothèques respectives, Luca Merlini la traverse, manière d'ouvrir les réflexions spatiales à une interrogation sur l'ambiance de la bibliothèque. La traversée de Luca Merlini sera le point de départ d'un questionnement sur la bibliothèque comme milieu, écosystème de pratique et de pensée.

Francis Raynaud (Université Rennes 2, PTAC) – Les tapis de lecture de Dominique Gonzalez-Foerster

Tapis de lecture est le titre d'œuvres de DGF (2000-2007) qui se présentent toutes comme un carré de moquette bordé de piles de livres – science-fiction ou fiction spéculative, dystopie et autres. On peut les empiler, les désempiler, les étaler et, surtout, on peut les lire. Si d'une présentation à l'autre, cette série connaît des variantes (couleur de moquette, sélection des livres), elle intègre l'acte de lire dans l'espace d'exposition, créant ainsi une ambiance de lecture à chaque fois spécifique. Dans sa dernière grande installation, *Alienarium 5* (2022), les livres, toujours au sol sur de la moquette, sont devenus des assises, et la lecture s'y fait autrement. Quoi qu'il en soit, s'il y a lecture dans une installation de DGF, celle-ci se déroule dans une atmosphère singulière de futur nostalgique.

Garance Dor (Université Rennes 2, PTAC) – La lecture contrariée

Mon intervention portera sur l'analyse de deux expériences vécues dans le cadre de mon activité d'artiste. Je pratique la lecture dans différents lieux, ceci depuis 2010 et la création de la revue *Véhicule*. La spécificité de cette revue est d'être une publication suivie d'activations comme des lectures ou des performances. Je propose de revenir ici sur deux expériences de terrain où j'ai pu lire des textes en public : l'une dans un espace consacré à l'art, l'autre dans un espace dédié à la détente et à la fête. Il s'agira – dans les deux cas – de découvrir des lectures troublées, contrariées, percutées par le réel.

Jil Daniel (Université Paris 8, AIAC) – *In medias res*, lire les affiches des ateliers populaires dans leur contexte

Les affiches des ateliers populaires ont une place importante dans l'imaginaire collectif portant sur le printemps 1968. Leur capacité à condenser visuellement une partie de l'esprit de la révolte est utile aujourd'hui pour évoquer l'événement, mais comment les lisait-on à l'époque ? Qu'apprend-on de plus quand on les réinsère dans leur environnement d'origine ? Avec ces questions nous nous confronterons à l'influence du contexte dans la lecture des affiches.